Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz.

Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: - (1935)

Heft: 35

Rubrik: Schweiz. Lichtspieltheater-Verband : deutsche und italienische Schweiz

: Verbandsnachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Schweizer



Suisse

OFFIZIELLES CRGAN DES SCHWEIZ, LICHTSPIELTHEATER-VERBANDES, DEUTSCHE UND ITALIENISCHE SCHWEIZ

RÉDACTRICE EN CHEF Eva ELIE

DIRECTEUR : Jean HENNARD

Nº 35

DIRECTION, RÉDACTION, ADMINISTRATION :

TERREAUX 27 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 24,430

Le numéro : 40 cent. Abonnement : 1 an, 6 Fr. Chèq. post. Il 3673

Les abonnements partent du 1er janvier,

TÉLÉGRAMME

Léon Poirier - Gina Manès Daniel Mendaille, rentrés d'Abyssinie - Film terminé, envoyons express - Stop. C. U. C.

Scénario inspiré du roman d' ANDRÉ ARMANDY SUJET D'ACTUALITÉ

La voie sans disque

Tourné entièrement en Abyssinie

Office Cinématographique S. A., Rue du Midi 15 - Tél. 22.796, Lausanne

La convention est-elle utile?

De nombreux lecteurs nous ont demandé pourquoi nous n'étions pas partisan enthousiaste de la nouvelle convention entre et exploitants: question brûlante d'actualité, à laquelle nous allons répondre avec notre habituelle franchise.

En temps normal, en un moment où la crise la plus terrible ne s'abattrait pas sur les spectacles, nous estimerions qu'une convention comme celle qui régit actuellement les trois associations serait la plus utile des mesures prises par l'industrie cinématographique suisse.

Or, n'oublions pas que nous sommes dans des temps exceptionnels, de plus en plus sombres.

Dans chaque association, nous avons une majorité de braves gens, honnêtes, consciencieux, respectueux de leurs engagements.

Mais il y a aussi — hélas, comme dans d'autres professions — une minorité fort agissante, dont le but essentiel dans la vie semble être de tourner avec plus ou moins d'habileté les règlements en vigueur.

Pourquoi donc s'obstiner à vouloir lier les uns aux autres? Pourquoi demander aux loueurs et aux exploitants consciencieux de tirer à la même corde que... les autres 9

Un point en passant: il nous semble qu'au lieu de refuser de nouveaux membres, il aurait été bien plus sage d'expulser avant tout et sans discussion à perte de vue - les membres qui, avec une mauvaise volonté évidente, ne paient pas les cotisations fixées. Pourquoi les frais très élevés des secrétariats sont-ils couverts par quelques honnêtes payeurs et non par l'ensemble des membres bénéficiant des avantages offerts à chacun? A noter d'ailleurs que bien souvent ceux qui occupent le plus — et pour des futilités – les secrétaires sont précisément ceux qui se font le plus tirer l'oreille pour payer leur dû.

D'autre part, peut-on limiter, par les temps actuels, les sources de gains d'un loueur ou d'un exploitant ? Non, n'est-ce pas. Le loueur, particulièrement, est dans une situation très pénible. Il est coincé entre les directeurs de cinémas, qui lui demandent des réductions ou des délais de paiement, et les producteurs, qui veulent de fortes avances avant même d'avoir commencé la réalisation de leurs films Le loueur devient, par un état de fait qu'il n'aurait jamais dû admettre, le bail-leur de fonds et des producteurs et des exploitants. Ne nous étonnons pas trop

si, avec une politique aussi erronée, le loueur, serré entre l'arbre et l'écorce, finit par éclater.

Or, la convention, avec ses restrictions, limite certaines possibilités de gains, tant du côté des loueurs que des exploitants. Est-ce normal? Peut-être que oui, si les associations, réduites aux seuls membres respectueux de leur signature, appliquent strictement toutes les clauses de cette con-Non, certainement pas, si l'on maintient dans les associations tous les membres qui y sont actuellement, car les tondus de l'aventure seront alors uniquement les plus honnêtes et les plus corrects, donc les plus sympathiques

Que voyons-nous aujourd'hui ? En Suisse romande, où l'on avait refusé l'entrée de nouveaux cinémas, les premiers cas qui se présentent deviennent d'emblée... des exceptions! Dès le départ, on jette du lest...

En Suisse allemande, toutefois, les directeurs de cinéma tiennent bon. Par contre, la nouvelle grande salle — dont on a bruyamment refusé l'admission — a déjà tous les films nécessaires à une exploita-tion normale! Et même on lui a réservé certaines des meilleures bandes de la saison. Donc, toujours d'après la convention, il y a des loueurs auxquels on devra couper le cou... Peut-on le faire? Au point de vue pratique, est-il normal d'empêcher un loueur de travailler sainement, d'es-sayer de vivre à un moment où ses chances de bénéfices sont quasi inexistantes?

Insister sur les beaux résultats de la convention serait cruel. Cependant, nous avons encore d'autres arguments en réserve.

En voulez-vous un? Tenez : la question des paiements des films joués dans les cinémas. Applique-t-on toujours la con-Chaque membre de l'Association des directeurs de cinémas est-il soumis aux mêmes obligations envers le loueur? N'y a-t-il pas des accommodements que trop souvent le loueur doit accepter contre son gré? Inutile de poser question, n'est-ce pas!

Donc, la convention, à peine signée, fait eau de toutes parts. Pourquoi donc ne pas envisager nettement la modification radicale des règlements actuels et prévoir la collaboration sur d'autres bases de tous les éléments sains de l'industrie du cinéma? Loueurs et exploitants ont beaucoup plus d'intérêts communs qu'ils ne le croient généralement. Pourquoi donc ne s'unissent-ils pas davantage pour limiter

Rappelons que les loueurs doivent abso-

lument acheter leurs films moins cher à l'étranger et ne pas se laisser emballer par la plus idiote des concurrences. Inutile de s'enthousiasmer à la vue de scénarios de s'enthousiasmer à la vue de scénarios richement présentés, prouvant déjà que certains producteurs savent gaspiller l'ar-gent! Loueurs et directeurs de cinémas doivent s'unir pour imposer aux producteurs des prix plus raisonnables pour le marché suisse. Et surtout que l'on ne parle plus de la location à l'aveugle, source de tant de conflits. Evidemment, cela chan-gera de vieilles habitudes. Adieu les chèques uniquement sur un titre ou sur un nom de vedette. Adieu les films payés par les loueurs suisses et programmés d'avance un peu partout dans le pays, pour finir par ne jamais voir le jour parce que M. le producteur a... levé l'ancre!!

Loueurs et exploitants, unis pour obtenir une marchandise à un prix normal, en rapport avec les possibilités actuelles, très différentes, rappelons-le, d'il y a quelques années, s'organiseraient ensuite pour couper rapidement les ailes de ces... amateurs bravillent servicilles de ces... amateurs bravillent servicilles de ces... teurs travaillant essentiellement avec l'argent des autres et achetant des films à des prix insensés, pour essayer de venir ensuite plumer l'exploitant à bout de souf-fle, et sombrer enfin eux-mêmes dans des faillites ou des concordats.

Ce sont ces Messieurs qui font au ci-néma, en Suisse comme à l'étranger, la si mauvaise réputation dont il jouit

généralement bien à tort, on ne saurait assez le souligner - auprès des autorités et des banques

Oue de différends, que d'ennuis, que de tracas inutiles seraient ainsi évités. Nos secrétaires, dont l'activité est débordante, seraient ainsi soulagés d'un travail aussi embétant que nuisible à la bonne marche de notre industrie. Débarrassés de tous les éléments trouble-fête, ils pourront mieux organiser la lutte contre les nouvelles saignées que le fisc leur réserve.

Rendons toutefois hommage à ceux qui mirent si laborieusement sur pied la convention. Ils ont fait un travail immense, ils n'ont ménagé ni leur temps, ni leur peine. Mais, hélas! leur œuvre n'a pas été suivie, peut-être parce qu'elle ne tenait pas assez compte des éléments fort dispa-rates composant les associations.

Et maintenant, soyons aussi franc envers ceux qui, dans l'intention louable de créer une production suisse, se préparent à réclamer des mesures contre l'importation des films en Suisse. Vu la longueur déjà excessive de cet article, ce sera pour un prochain numéro. Mais, d'ores et déjà, crions bien fort: Attention, attention, ne tuez pas toute l'industrie existante pour protéger une autre industrie non encore mise sur pied et dont le succès est plus ou moins douteux, si l'on continue à travailler comme on l'a fait jusqu'à aujourd'hui.

Schweiz, Lichtspieltheater-Verband

DEUTSCHE UND ITALIENISCHE SCHWEIZ

Sekretariat: ZURICH, Theaterstr. 3

Verbandsnachrichten

Nach Beendigung der Ferien hat beim S.L.V. ein Hochbetrieb eingesetzt. Es findet seither fast jede Woche mindestens eine Vorstandssitzung, gemeinsame Sitzungen der Vorstände der beiden Verbände und Kommissionssitzungen statt. Die Konvention und der neue Mietvertrag, die vor den Ferien in einer grossen Zahl von langwierigen und debattenreichen Sitzungen durchberaten und bereinigt werden komten, sind am 1. Juli von beiden Verbänden unterzeichnet und auf den 15. Juli 1935 in Kraft gesetzt worden. Ein provisorisches Vorabkommen wurde allerdings schon am 22. Mai zwischen den beiden Vorständen der beiden Verbände abgeschlossen. Als hauptsächlichste Bedingungen des Interessen-Vertrages sind zu nennen:

Als hauptsächlichste Bedingungen des Interessen-Vertrages sind zu nennen:

«Die Mitglieder des F.V.V. dürfen nur Mitglieder des F.V.V. dürfen nur Mitglieder des S.L.V. mit Filmen beliefern und umgekehrt dürfen die Mitglieder des S.L.V. nur mit Mitgliedern des F.V.V. Verträge tätigen.»

Nach den neuen Statuten des S.L.V. ist es dem Vorstand überlassen, Aufnahmegesuche anzunehmen oder abzulehnen. Wird ein Gesuchsteller abgelehnt, ist dies dem F.V.V. mitzuteilen, dieser hat dann das Recht innert einer Frist von 30 Tagen zu verlangen, dass das abgelehnte Aufnahmegesuch, der nach Art. 11 des Interessen-Vertrags

vorgesehenen Paritätischen Kommission, bestehend aus je 3 Mitgliedern der beiden Verbände und einem neutralen Präsidenten, zur Entscheidung über Aufnahme oder Ablehnung vorgelegt wird. Ebenso wird den abgelehnten Bewerbern eine Frist von 10 Tagen angesetzt, einen Rekurs gegen die Ablehnung beim Sekretariat des S.L.V. einzureichen.

An der ersten Vorstandssitzung, die am 12. August stattgefunden hat, wurden unter anderem 8 Aufnahmegesuche in den S.L.V. behandelt, 4 davon wurden genehmigt, die anderen abgewiesen. Bei einem Gesuch wurde die Aufnahme unter gewissen Bedingungen zugesagt.

ter gewissen Bedingungen zugesagt.

Mitgliederbewegung.

Mitgliederbewegung.

Seit Mitte dieses Jahres bis heute sind beim Verband 33 Aufnahmegesuche eingegangen, von denen vom Vorstand 23 bewilligt wurden. 10 Gesuche wurden abgelehnt, wovon 4 für neue Kinotheater, 3 Reisekinos und 3 Vereinigungen.

Sowohl der Film-Verleiher-Verband, wie auch die abgelehnten Bewerber haben das Recht, Rekurs einzureichen und die endgültige Entscheidung der nach Art. 11 des Interessen-Vertrages eingesetzten Parifätischen Kommission, bestehend aus je 3 Mitgliedern der beiden Verbände und einem neutralen Präsidenten, zu verlangen.

Les plus GROS SUCCÈS de ces dernières années portent la marque



La série commence avec

Les plus GROS SUCCÈS de cette année porteront la marque

Neu-Eintritte seit anfangs Juli 1935 :

. Palace (W. Hagmann). . Tonfilmtheater (Fr. Baumann). . Madeleine (Frl. Tschan). 1. Grenchen . Palace (W. Hagmann).
Palace (W. Hagmann).
Vandichienter (Fr. Baumann).
Madeleine > (Frl. Tschan).
Seleet (A. Meyer).
Sehlosskino (Hr. Rieber).
Ssnits (Linsebithlau A. G.).
Odeon (A. Danner, Au).
Ad Astra (A. Kägi).
Reisekino (W. Schmocker).
Capitol (Fr. Plüss).
Oratorio (Hr. Muzio).
Union (J. Glaser & E. Reifner).
Capitol (Fr. Wörner).
Tonfilmtheater (H. Baumann).
Löwen (R. Baumann).
Apollo (S. Fasciati).
Helvetia (Gebr. Berger).
Tonkino Grünau (H. Gerhard).
Palace (J. S. Schumacher).
Stadttheater (Hans Berger).
Oratorio (Quadri & Tranquille).
Royal (E. Rhein).
Hotelkino (R. Zwicky). Luzern . Davos . Frauenfeld St. Gallen . Altstätten . Dübendorf Wengen. . Reiden . Lugano. . Rheinfelden Baar . . . Derendingen Lenzburg . St. Moritz . Olten. . Rheineck 19. Sissach

Damit sind bis an einige kleine unbedeutende Sonntagsspieler, alle Kinotheater in der deut-schen und italienischen Schweiz unserem Verban-

Neue Kinoprojekte in der Schweiz

in der Schweiz

Solche stehen zurzeit eines in Basel, 2 in Züreich, 1 in Buchs, 1 in Heiden, 2 in Bern in Aussieht. Ebenso ist im neuen Volkshausbau in Winterthur die Einrichtung eines Kinotheaters vorgesehen. Trotz der misslichen allgemeinen Wirtschaftslage und dem starken Rückgang der Kaufkraft weiter Kreise, gibt es stets noch grosse Optimisten und verantwortungslose Unternehmer, die den irrigen Glauben haben, dass das Kinogesehäft immer noch Gold einbringe. Leider stimmt das nun ganz und gar nicht, dem das Volk muss sparen und tut dies in erster Linie bei den Ausgaben für Unterhaltungen. Wer früher einen teureren Platz genommen hat, nimmt heute mit einem billigeren Vorlieb oder verzieht gar ganz auf den Besuch. Wir möchten die Gelegenheit benützen und abermals unverantwortliche Unternehmer, sowie auch Architekten, vor der Erstellung von Kino-Neubauten warnen, denn unser Verband ist gezwungen, solche Projekte an Orten, wo sehon ein überreichliche Zahl von verfügbaren Kinositzplätzen vorhanden ist, zu verhindern. Deshalb erlässt das Sekretariat des SLLV, sobald ihm irgend ein solches Projekt bekannt wird, Warnungen an die betr. Persönlichkeit ebenso an behördliche und andere Instanzen, auch durch Inserate.

Die beiden Verbände arbeiten seit Mitte dieses Jahres Hand in Hand mit dem Ziel, die bestehenden Einstenzen zu erhalten und vor unmitzer schädigs Selbstülfemassnahmen, weil die Bundesbehörden trotz eines Gesuches des SL.V, vom Mail 1934 bis heute nichts unternommen haben. Heute ist die Situation im Lichtspielgewerbe schlimmer alse, Sehon seit einigen Jahren ist ein ununterbrochener Einnahmenschwund festzustellen, der diesen Sommer grossentells katastrophale Ausmasse angenommen hat. Es ist heute auch neh zu hen den den schalben den schalt den den er ganzen Amzehl ist es nicht mehr möglich gewesen, sich über Wasser zu halten, andere nur mit knapper Not.

Not.

Der September, der sonst den Saisonbeginn bedeutet, hat wohl etwas bessere Einnahmen gebracht, aber es ist gar kein Vergleich zu früheren Jahren. Zudem hilft das sehöne Herbstwetter mit, den Kinobesuch noch zurückzuhalten.

Allgemeines

Die beiden Vorstände traten am 26. August zu einer gemeinsamen Sitzung zusammen. Die Vor-stände hatten sich hauptsächlich mit der Wahl eines neutralen Präsidenten für die Paritätische Kommission zu befassen. Es ist dann die Wahl nach ausreichender, gegenseitiger Aussprache auf Herrn Dr. Otto Frikker in Zürich gefallen.

auf Herrn Dr. Otto Frikker in Zürich gefallen.
Ausserdem wurde die in einigen Zeitungen publiziorte Kontingentierungsfrage in der Schweiz
des längeren behandelt und beseholssen, sich dagegen zu wehren, dass die Kinotheater mit neuen
Belastungen bedacht werden, da das Kinogewerbe
heute sehon mit Abgaben aller Art, wie ordentliche Steuern, Patent-Taxen, Billetsteuern unliche Steuern, Patent-Taxen, Billetsteuern ungen in den heutigen prekären Zeiten einfach
nieht mehr tragbar sind.

Bei dieser Gelegenheit wurde auch das Problem der Minimalpreistrage für Tonfilmprogramme behandelt. Von 31 Gesuchen wurden vom Vor-



hat mit der Lieferung von "Pygmalion", von "Der mutige Seefahrer" u. von "Der Vogelhändler" eingesetzt u. es laufen diese drei Filme bereits mit grösstem Erfolg an wichtigsten Plätzen.

Drei Filme, drei Genres, drei Erfolge!

Und alle drei von der erwarteten TOBIS-Qualität! Wir ferminieren zur Zeit für diese drei Filme und ferner für : "Liebesleute" - "Wenn die Musik nicht wär" - "Der Ammenkönig" - "Der Mann mit der Pranke".

Und das ist nur ein Anfang!

Halten Sie sich bei Ihren Abschlüssen vor Augen, dass TOBIS-Filme 1935-36 den Extrakt aus dem Besten der diesjährigen Produktion darstellen, mit anderen Worten:

die sorgfältigste Qualitäts-Auslese!

TOBIS-Filme sind in dieser neuen Saison für die führenden Lichtspielhäuser der Welt unentbehrlich. Weshalb sollten nicht auch Sie von dieser TOBIS-Qualität profifieren?

Wir stehen zu Ihrer Verfügung!



Film - Verleih Aktiengesellschaft, ZÜRICH 1 SIHLSTRASSE 34

stand des V.V. 24 Theater bewilligt die Tonfilmprogramm-Minimalpreise von Fr. 100,— auf Fr. 80,— herunterzuestzen. Ausserdem ist auch im Interessen-Vertrag vorgesehen, dass da, wo es die wirkliche Not eines Theaterbesitzers erfordert, derselbe ein Gesuch an den Verleiher-Verband einreichen kann, um weitere Ermässigung.

einreichen kann, um weitere Ermässigung.

In den Vorstandssitzungen des S.L.V. vom 26.
August, 9. Sept. und 23. Sept. wurden versehiedene Aufnahmegesuche behandelt und abermals
die Kontingentierungsfrage. Die Herren Sutz und
Wachtl, die als Delegierte für die internat. Konferenz in Venedig bestimmt wurden, berichteten
über die Tagung. Die an der Tagung in Venedig
festgelegten Satzungen für die Internat. Filmkammer wurden durchberaten und der Beitritt
unseres Verbandes zur Internat. Filmkammer erfolgte unter Vorbehalt der Genehmigung durch
den Vorstand und nach Einsiehtnahme in die definitiv ausgearbeiteten Statuten.

Arbeiten der Paritätischen Kommission

Diese Kommission tagte bis heute 5 mal, letzt-als am 23. Sept. Die Kommission ist abermals ngeladen zu einer Sitzung auf Dienstag, den Oktober.

8. Oktober. Die erste Sitzung galt der juristisch einwand-freien Organisation der Arbeitsweise der Kom-mission. Als Präsident wurde von den beiden Vorständen Herr Rechtsanwalt Dr. Frikker in Zürich gewählt.

Die zweite Kommissionssitzung hatte haupt-sächlich der Beurteilung und Beschlussfassung über das Aufnahmegesuch für das neue Kino-theater «Rex» an der Bahnhofstrasse in Zürich

mit etwa 1100 Sitzplätzen gedient. Der Architekt errichtete das Theater trotz allen Warnungen und Einwände der Organe des SLzV. und obwohl auch alle Grosstheaterbesitzer am Platz Zürich sich wegen der zu hohen Miete und auch in Anbetracht der allgemeinen prekären Wirtschaftslage distanzierten. Selbstverständlich wurde das Aufnahmegesuch nach allen Seiten und mit der grössten Unworeingenommenheit geprift. Nach lang andauernder Debatte und eingehendsten Überlegungen konnte der Prisideur die geheime Abstimmung anordnen. Sie fiel un verneinendem Sinne aus. Ein Berner Projekt wurde zur Komplettierung der Akten zurückgestellt.

Die dritte Sitzung diente der Beurteilung von Rekursen über ein Projekt in Bern, über ein Reiseunternehmen und ein Stummfilm-Theater mit zu niedrigen Eintritispreisen und Wirtschaftsbetrieb. Das Berner Projekt wurde nochmals zurückgestellt, well inzwischen ein neues Projekt in Bern aufgetaucht ist, für das inzwischen ebenfalls ein Aufnahmegesuch einging.

In der 4. Sitzung, die am 23. September in Zürich stattfand, standen wiederum die 2 Projekt in Bern, 1 Projekt in Zürich und 2 Reise-Unternehmungen auf der Traktandenliste.

Der Rekurs für das 1. Projekt für Bern, Schanlatzgasse 11, wurde von der Kommission abgelehnt. Der 2. Berner Rekurs wurde auf die nichste Sitzung zurückgestellt, Der Rekurs für das Projekt in Zürich, am Limmatquai 16 wurde benfalls abgelehnt, Die beiden Rekurse für die Reisekinos wurden aus Opportunitätsgründen zurückgestellt, indem noch Besprechungen abgewartet werden müssen mit einer anderen Organisation. Die nächste Sitzung der Paritätischen Kommission findet Dienstag den 8. Oktober eithet and

rückgestellt, indem nuch vorgentet werden müssen mit einer anderen Organisation. Die nächste Sitzung der Paritätischen Kommission findet Dienstag, den 8. Oktober statt, an welcher 3 Rekurse und ausserdem ein Wiedererwägungsgesuch zu behandeln sind.

Jos. LANG, Sekretär.

Die ersten TOBIS-CINEMA-Filme 1935-36 erobern sich das Publikum..., weitere Gross-Schlager im Anmarsch...

Man schreibt uns:

Man schreibt uns:

Die Tobis Film-Verleih A.-G. Zürich hat ein grosses, vollwertiges Programm angekündigt, das einen Extrakt aus dem Besten der deutschen Produktion darstellt, und sie geht jetzt eben daran, es Schlag auf Schlag zu verwirklichen, «Pygmalion» («Die Lady von Whitechapel») nach dem Original-Manuskript des hächstbezählten und witzigsten Bühnen-Autors der Welt, Bernard Shaw, ist bei Erscheinen dieser Zeilen bereits in Basel, Bern und St. Gallen über die Leinwand gegangen. Und zwar mit grössten Erielg! Mitte Oktober wird dieser Film in der Zürcher «Scala» erscheinen. Die Presse schreibt darüber u. a.:

«...das Ganze ist so lustig, dass das Publikum vor Vergnügen an unzähligen Stellen losplatzt.» — «...feines, sauberes Lustspiel, witzig durch die sich ergebenden Gegensfätze, reizend gespielt von Jenny Jugo, die das Kind der Strasse und die nicht ganz siehere Dame mit Verve hinlegt.» — «Wohl nur ganz selten hat man einen Film mit so geistreichen Dialog erlebt wie «Pygmalion». Eine sehr lustige Film-Komödie, die Jenny Jugo eine seltene Gelegenheit zu schauspilerischer Bravour bietet, die sie trefflich ausnützt. Bestimmt ein ganz besonderer Film, für Feinschmecker sozusagen.»

«Der mutige Seefahrer», ein Lachschlager ganz besonderer Marke, spielen doch Paul Kemp und

Bestimmt einu ganz besonderer Film, für Feinschmecker sozusagen.

«Der mutige Seefahrer», ein Lachschlager ganz besonderer Marke, spielen doch Paul Kemp und Lucie Englisch die ungemein dankbaren Hauptrollen, ist bei Erscheinen dieser Zeilen in Luzern, Basel und Bern angelaufen. Bei diesem Film ist das Publikum von Anfang an im Bild, es setzt sieh gemütlich hin und weiss: Jetzt wird gelacht, gelacht!! Kein Zweifel, dass gerade auch dieser Film seinen Weg machen wird, er besitzt alle Attribute, die ihn zum guten Geschäft machen werden.

« Der Vogelhändler», nach der unvergänglichen Carl Zeller-Operette in modernerem Gewand aufgezogen, kündigt sich rundweg als ganz grosser Erfolg an, Man beachte nur sehon die auserlesene Starbesetzung mit: Wolf Albach-Reity, Maria Andergast, Lil Dagover, Hans Zesch-Ballot, Georg Alexander, Max Gülstorff, Genia Nikola-jewa, Jakob Tiedtke uv.a.m. Dieser grosse Publikums-Schlager, wie er im Buche steht, ist überaus erfolgreich in Welt-Uvanführung im Capitol Luzern gelaufen, erzielte dort geradezu vorbild-liche » Kassen und wurde gleich prolongiert. Die Presse-Stimmen lauten geradezu begeistert. So schreiben die «Luzerner Neuesten Nachrichten» u.a.:

schreiben die «Luzerner Neuesten Nachrichten» u.a.:
«Wohl selten hat ein Film den Geschmack derart vortrefflich zu befriedigen vermocht und den verwöhntesten Anforderungen zu genügen verstanden, wie «Der Vogelhändler». Was die Ausstattung anbelangt, so lässt er nichts zu wünschen übrig. So zeugen die Kostüme von einem verschwenderischen Prunk. War schon die Operette ein genussreiches Erlebnis, so bietet der Film mit seinen vielgestaltigen Möglichkeiten mit jeder Szene ein vermehrtes Erlebnis, da die Darstellungskunst einen viel reicheren und grösseren, geradezu grossartigen Rahmen zur Verfügung hatte. Der Kritiker zählt dann im Einschen und er Aussert dabei das höchstmögliche Lob. — Ein anderes Luzerner Blatt nennt den «Vogelhändler» einen «glänzenden Unterhaltungsfilm», erwähnt sämtliche Künstler des Ensembles, «die ihre Rolle meisterhaft spielen» und gibt sein Schluss-Urteil dahin ab, dass «diese schmissige volkstämighe Operatie inden der Frande an Wenderführen der

nändler's einen «glänzenden Unterhaltungsfilm's, erwähnt sämtliche Künstler des Ensembles, «die ihre Rolle meisterhaft spielen» und gibt sein Schluss-Urteil dahin ab, dass «diese schmissige, volkstimiliche Operette jeden, der Freude an Musik und Humor hat, aufs Beste unterhalten wird.» Und das ist nur ein Anfang!

Im Anmarsch befinden sich «Wenn die Musik nicht wär» nach dem Roman von Ernst von Wolzogen «Der Kraft-Mayr», mit Paul Hörbiger, Willi Schäffers, Ida Wust, Karin Hardt, Sybille Schmitz, Harry Hardt, Luis Rainer und Hubert von Meyerinek in den Hauptrollen. Von diesem Film, dessen Regie Carmine Gallone inne hatte, darf mit Recht Grosses erwartet werden. Seine Welt-Uraufführung fand soeben in Weimar unter rauschendem Beifall statt, es war ein richtiggehender Volltreffer!

«Liebesleute», unter der Regie von Waschnek und mit Renate Müller und Gustav Fröhlich in den Hauptrollen, ist ebenfalls in den allernächsen Tagen programmationsreif. Auf diesen Film darf man sich aus guten Gründen freuen. Mehr braucht nicht gesagt zu werden.

Der Start der Tobis-Cinema-Filme hat sich demnach, wie man sieht, der vielverheissenden Abwicklung des Tobis-Programms mit berechtigter Spannung entgegen.